

68E

Sandra.

Tu es une' petite' fille', tu veux parler d'amour.
Tu as grandi trop vite', et malgré tes joues rouges,
Ton regard est trop tristes', pour une petite' fille'.
Tu es comme' une biche, apeurée des géants,
Tu veux vivre ta vie, malgré tes quatorze ans.
Attends je t'en supplie et fais confiance au temps.

Sandra,
T' as mal et t'en veux à la terre, tu pleures les labours de la guerre.
Sandra,
Tu refuses ces siècles figés, ce que les vieux ont décidé.
Sandra,
La vie pour toi reste' un mystère, ici tu n'es qu'une' étrangère.
Sandra,
En ami je te crie attends moi, je peux t'aider, accroche toi.

Déjà te manque' le vent, cheveux que tu veux ivres.
Tu voudrais être libre', ne plus te retourner,
Avoir déjà vingt ans, fuir ce monde' périmé.
Tu vis dans le néant, d'une triste famille,
Où l'on ment tout le temps, même' pour des peccadilles,
Tu te sens supportée, accident, acceptée.

Sandra,
Tu souffres et t'en veux à la terre, tu pleures les labours de la guerre.
Sandra,
Tu refuses ces siècles figés, ce que les vieux ont décidé.
Sandra,
La vie pour toi est un mystère, ici tu n'es qu'une' étrangère.
Sandra,
En ami je te crie attends moi, je peux t'aider, accroche toi.

Tu recherches' la confiance', dans le bleu d'un regard.
Tu dis oui , tu t'avances', aux caprices' d'un miroir,
Mais fais bien attention, beau n'est pas toujours bon.
Pour un instant de joie, pris entre parenthèse,
Pour un instant de corps, juste' pour qu'il s'apaise,
Tu hasardes le bonheur sur un tapis de pleurs.

Sandra,
Tu souffres et t'en veux à la terre, tu pleures les labours de la guerre.
Sandra,
Tu refuses ces siècles figés, ce que les vieux ont décidé.
Sandra,
La vie pour toi est un mystère, ici tu n'es qu'une' étrangère.
Sandra,
En ami je crie attends moi, je peux t'aider, accroche toi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

